

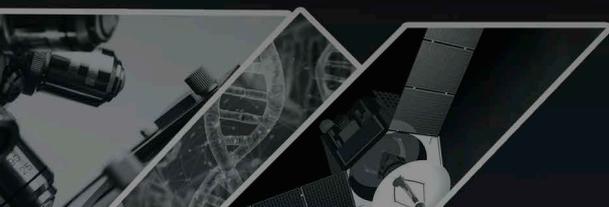


Bâtiment et bouteilles en plastique : attention au BPA !

Recherche Scientifique : nouvelle
coopération entre la RDC et l'Italie

Le CGEA renforce les capacités de ses
agents à Kinshasa

A la découverte de Poubob écologique
en bouteille plastique



Appel à publication dans la
Revue Congolaise des Sciences et Technologies
ISSN (Online) : 2959-202X
ISSN (Print) 2960-2629
DOI prefix : 10.59228/rcst
www.csnrdc.net

BULLETIN N°024 Juin 2024

SOMMAIRE

Edito: J'attire votre attention..... P3

Activités du Ministère de la RSIT et Rétrospectives

• Recherche Scientifique: nouvelle coopération entre la RDC et l'Italie..... P4-5

Activités du CSN

• Le CSN organise une formation en faveur des chercheurs à Kinshasa..... P5-6

Activité du Gouvernement

• Les 6 piliers d'actions du programme du Gouvernement Suminwa..... P6-7

Echos des Institutions de Recherche

• INRB : Réunion annuelle du Centre de Recherche Clinique (CRC)..... P7

• La CGEA renforce les capacités de ses agents à Kinshasa..... P8

A l'heure de l'Innovation

• A la découverte Poubob écologique en bouteille plastique..... P8-9

Réflexions de nos chercheurs

• CRSS Bandundu : Des chercheurs animent une conférence scientifique captiva te..... P9

• Le Chercheur SEKE VANGU Max : « l'utilisation des bouteilles en plastique contenant du BPA dans la construction peut causer des risques pour la santé et la sécurité..... P10

Lu pour vous

• Le Professeur MPOKO BOKANGA écrit le livre intitulé : « la Prochaine Frontière pour l'industrie de l'huile de palme »..... P11-12

• African Banker Awards 2024 : Rawbank remporte le prix de la « Meilleure banque régionale en Afrique centrale »..... P12

• Fistule obstétricale : L'incidence estimée entre 5000 et 7000 cas par an en RDC..... P13

• RDC : Lancement du forum sur le financement de la santé et la couverture santé universelle..... P13-14

• RDC: lancement di forum sur le financement de la santé et la couvertur santé universelle..... P14

Comité de rédaction du Bulletin Sciences et Innovations Technologiques (BSIT)

Directeur de Publication :

Christian MAZONO MPIA (CSN)

Secrétaire Général :

Jacques ASUKA MOTUNDU (CSN)

Secrétaire de Rédaction :

Jeanpi KALOMBO KANYINDA

(CNT)

Rédaction Centrale

• Dany LUYINDULA (CSN)

• Jean-Luc BALOGIJE SELENGE

(CRMD/BUNIA)

• Eli MANUANA/CRG

• Alain MBUYI MPOYI (CREE)

• Nicole LUBUYA KANDA (CRGM)

• Marcel MUENGULA

• MAMYI (INERA)

• NDILU MALU (CRSAT)

• LOTIME ANDANDA (CRLCA)

• Freddy MADUKU MANZOMBA (CRMN/
GEMENA)

• Yves LUHEMBWE (CRAA/LUBUM-
BASHI)

• Théodore LUMU MBINGE (INADEP)

• Paulin MANDUNGU (CAV)

• MBONZI NKWEDI (CRSS/BANDUNDU)

Marketing et Publicité

• Mélanie MWAMINI ZUHULA (CGEA)

• Patrick NSILULU MIFUNDU (CSN)

Design et Infographie

• Patrick BHAYO (CSN)

• Josaphat MENAVUVU (CSN)

• MPELO KANI. STEVENS

Camera

• Jean Louis MBANDA (CNT)

• Johnny MINGANU (CSN)



Information pour soumission

Avis aux soumissionnaires des projets d'articles à la Revue Congolaise des Sciences et Technologies :

Avant toute soumission, il s'avère important de lire attentivement les instructions aux auteurs contenues dans le lien :

<https://csnrdc.net/articles-and-researches/instructions-aux-auteurs-2/>

Après vous être rassuré que votre projet d'article est conforme à ces instructions, voudriez-vous alors le soumissionner à :

revue@csnrdc.net

Le Secrétariat



Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA
Le Président du CSN.

J'attire votre attention

S'il en faut un, le voici, ce plaidoyer pour la qualité et la persévérance dans la recherche scientifique en République Démocratique du Congo. La semaine de la science, célébrée en avril dernier en République Démocratique du Congo (RDC), a mis en lumière l'importance de la recherche scientifique dans le développement du pays. Cependant, il est crucial de s'interroger sur la qualité et la pertinence de la recherche menée dans le pays.

Si la quantification de la recherche est parfois tentante, il est plus important de se concentrer sur la qualité des résultats obtenus. La recherche scientifique, confrontée à des défis financiers importants, ne doit pas pour autant perdre de vue ses objectifs majeurs. La qualité de la recherche et la production des chercheurs restent les boussoles qui doivent guider les efforts malgré les obstacles rencontrés.

Face à cette situation, le Président du Conseil Scientifique National (CSN), le Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA, lance un appel solennel aux chercheurs congolais: "J'attire votre attention". Cet appel n'est pas une réprimande, mais plutôt un encouragement à la persévérance et à l'excellence.

Le temps est précieux et doit être utilisé à bon escient pour atteindre les objectifs de recherche. La semaine de la science doit servir d'éveil pour les chercheurs et les inciter à redoubler d'efforts pour obtenir des résultats concrets. La science doit devenir une passion, une denrée quotidienne et un rêve permanent.

La RDC a un besoin immense d'attirer des chercheurs de talent pour devenir un pays puissant et capable de rivaliser avec les autres nations. Les résultats de la recherche congolaise sont essentiels pour propulser la société vers une révolution scientifique. Sans la recherche, la population est exposée à de nombreux dangers et le progrès technologique est impossible.

La RDC vit une période propice à l'éclosion des talents. Il est temps de mettre fin à la paralysie des laboratoires et des centres de recherche congolais. Tous les acteurs du secteur scientifique doivent s'engager à travailler sans relâche. Le Professeur TSHIMANKINDA lance un appel pressant à tous les chercheurs: "Je vous interpelle tous à creuser davantage pour fouiller dans nos recherches".

"J'attire votre attention" est un message fort et motivant qui doit résonner dans l'esprit de tous les chercheurs congolais. C'est un appel à l'action, à la persévérance et à l'excellence. Ensemble, les chercheurs congolais peuvent contribuer à l'émergence d'une RDC prospère et respectée sur la scène internationale.



Activités du Ministre de la RSIT

Tête à tête entre le Ministre de la RSIT Gilbert KABANDA et l'Ambassadeur de l'Italie en RDC Alberto PETRANGELI

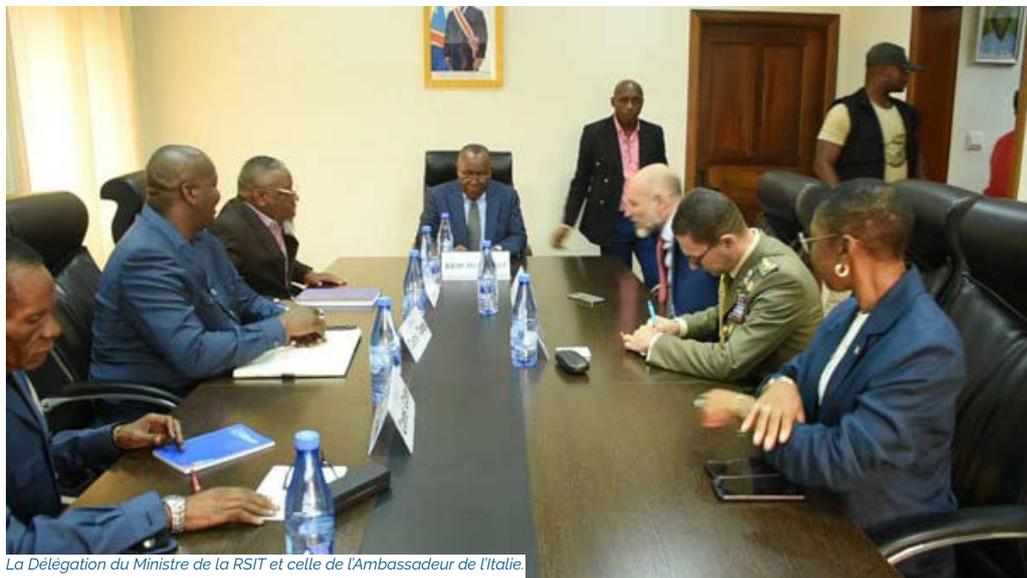
Recherche Scientifique et Innovation Technologique : nouvelle coopération entre la RDC et l'Italie

Dans une démarche visant à dynamiser les relations bilatérales entre l'Italie et la République Démocratique du Congo (RDC), le Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, Gilbert KABANDA KURHENGA, s'est entretenu mercredi le 05 juin 2024 à Kinshasa avec l'Ambassadeur italien en RDC, Alberto PETRANGELI. L'objectif de cette rencontre était de réaffirmer le partenariat entre l'Italie et la République Démocratique du Congo dans le secteur de la recherche scientifique considéré comme crucial pour la croissance économique du pays.

Au cours de cet entretien, le Dr Gilbert KABANDA KURHENGA a prêté une oreille attentive à la liste non exhaustive des besoins exprimés par le diplomate italien au profit de la recherche scientifique congolaise. Le Ministre KABANDA, très intéressé par tous ces projets présentés par l'Ambassadeur d'Italie, a sauté sur l'occasion pour exprimer sa préoccupation de voir la RDC sortir de la torpeur de ces dernières décennies l'axe de coopération, surtout en matière de recherche scientifique entre Kinshasa et Rome. Pour le Ministre, le moment était donc propice pour se remémorer les bonnes relations entre les deux pays dans les années 70-80-90.

Le Ministre KABANDA s'est rappelé que durant ces époques, dans le domaine de l'aviation militaire, un grand nombre de nos pilotes militaires étaient formés en Italie, sans oublier que lui-même avait été formé en Italie en médecine aérospatiale. Et pendant l'entretien, le Ministre ne s'est pas empêché de parler Italien avec son hôte de marque.

En définitive, le Patron de la recherche scientifique a promis à l'Ambassadeur d'Italie à Kinshasa, d'attendre l'investiture du nouveau gouvernement par le parlement



La Délégation du Ministre de la RSIT et celle de l'Ambassadeur de l'Italie.

congolais pour pouvoir se prononcer de manière précise en faveur de relance de la coopération congolo-italienne en matière de la recherche scientifique. Mais d'ores et déjà, le numéro un de la recherche a formulé le vœu de voir les deux pays capitaliser les nouvelles opportunités qui s'offrent aux deux parties en présence. En passant, Il a laissé entendre à son interlocuteur italien, avoir fait deux enfants durant son séjour en terre italienne, sans nécessairement avoir acquis la nationalité italienne,

pourtant ils étaient éligibles selon la loi du pays d'accueil.

Le Ministre entend de ce fait donner un coup d'accélérateur au développement de la RDC, à partir de la recherche scientifique sur un meilleur modèle de développement dans le monde mais adapté aux particularités nationales.

Dans cet esprit, il a exprimé à son hôte de marque son vœu de se rendre en Italie afin d'explorer sur place les potentialités scien-

tifiques locales et de se faire une opinion exacte. L'Ambassadeur d'Italie a marqué son assentiment quant à la démarche du Ministre KABANDA et lui a même proposé séance tenante, certaines dates aux fins de ce voyage dont le calendrier sera fixé ultérieurement de commun accord.

Pour sa part, l'Ambassadeur d'Italie, Alberto Pierantoni, fait plusieurs annonces intéressantes pour la République Démocratique du Congo.

Parmi celles-ci, l'installation imminente en périphérie de Kinshasa, en fin de ce mois de juin, d'un centre technologique agricole. Ce centre participera bien entendu au développement de la RDC, y compris dans le domaine de la médecine tropicale.

L'Ambassadeur a également rappelé certaines réalisations de son pays sur le territoire national. Ces réalisations incluent une collaboration avec l'INERA à Yangambi dans la province de la Tshopo, l'Observatoire volcanologique à Goma dans le Nord-Kivu, et l'Institut Géographique du Congo à Kinshasa.

Pour sa part, l'Ambassadeur d'Italie Alberto a fait plusieurs annonces intéressantes pour la République démocratique du Congo, notamment l'installation imminente en périphérie de Kinshasa la capitale, d'un centre technologique agricole, en fin de ce mois de juin, qui bien entendu participera au développement de la RDC même en matière de médecine tropicale. Il a, en outre, rappelé certaines réalisations de son

pays sur le territoire national en collaboration, avec notamment l'INERA à Yangambi dans la province de la Tshopo, l'Observatoire volcanologique à Goma dans le Nord-Kivu et l'Institut Géographique du Congo à Kinshasa.

Pour le besoin de la cause, l'Ambassadeur d'Italie a annoncé l'arrivée imminente à Kinshasa d'une délégation des scientifiques Italiennes afin de joindre la parole aux actes, la meilleure manière pour l'Italie de se rendre davantage utile au Congo.

Le diplomate italien s'était fait accompagner par l'Attaché de défense militaire, le colonel Antonio Arivella, son patriote, venu d'Angola voisin.

Cellule de communication du Ministre de la RSIT

Activité du CSN



Le CSN organise des modules de formation de rattrapage en faveur des chercheurs

Le Conseil Scientifique National (CSN) a organisé, du 29 au 31 mai 2024 au CRGM à Kinshasa, des modules de formation de rattrapage à l'intention des chercheurs des Centres et Instituts de Recherche.

La cérémonie a été honorée par la présence de cinq (5) intervenants de marque : Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA, Président du CSN ; Professeur WUFELA YAK'OKOLINGO André ; Professeur Benjamin ZOAWÉ ; Maître Freddy IPUKA ; Monsieur Georges MABIALA et Monsieur Reagen NGOTO.

Le premier jour, la parole a été donnée au Professeur André WUFELA, qui a captivé l'auditoire avec son exposé sur le thème "Chercheurs et métiers de la recherche". Selon le Professeur WUFELA, le chercheur accompli est celui qui sait conjuguer travail individuel et collaboration avec ses pairs. Inlassable et passionné, il consacre une grande partie de son temps à la recherche, qu'il mène au laboratoire, sur le terrain ou à la bibliothèque, confrontant sans cesse les théories aux réalités du monde.

Le Professeur WUFELA a conclu son intervention en soulignant l'importance cap-

itale des publications scientifiques. Véritables fenêtres sur le monde, elles offrent une visibilité inestimable au chercheur et à son centre de recherche, contribuant à sa reconnaissance scientifique et pouvant même lui apporter des gains matériels.

Le deuxième intervenant, Monsieur IPUKA BADJE, Directeur à la Recherche et Innovation Technologique du SP/CSN, a captivé l'auditoire avec son exposé sur le thème "Fonctionnement d'une Institution de Recherche : Rôle, place et mission des chercheurs". Monsieur IPUKA BADJE a débuté par définir une institution de recherche

comme un établissement, un laboratoire ou un organisme spécialisé dans le domaine de la recherche scientifique. Il a précisé qu'il s'agit d'une institution publique dotée d'une personnalité juridique. Passant ensuite au rôle des chercheurs au sein de cette institution, il a mis en lumière leurs principales missions :

- Production scientifique : Réaliser des travaux de recherche originaux et de qualité, contribuant ainsi à l'avancement des connaissances dans leur domaine.
- Valorisation des résultats de recherche : Transformer les acquis de la recherche en applications concrètes bénéfiques à la société, qu'il s'agisse de brevets, d'innovations technologiques ou de publications scientifiques.
- Diffusion de l'information scientifique : Partager leurs connaissances et découvertes avec la communauté scientifique et le grand public, par le biais de conférences, d'articles scien-

tifiques ou d'outils de vulgarisation.

- Formation par la recherche scientifique : Encadrer et former la prochaine génération de chercheurs, en leur transmettant leur expertise et en les guidant dans leurs travaux de recherche.

L'orateur a énuméré onze qualités principales que le chercheur doit posséder entre autres : créativité, honnêteté, grande rigueur, patience, esprit d'ouverture, etc...

La première journée a été clôturée par Mr George MABIALA, le pélagianisme détecteur, la gestion responsable des données de la recherche ».

La deuxième journée a connu les interventions qui sont entre autres : l'initiation au logiciel Mendel, la notoriété scientifique, la visibilité et le marketing de chercheurs sur fond des indicateurs bibliométriques.

Elle a été marquée aussi par la présentation du Président du CSN, le Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA sur la Rédaction des articles scientifiques dans les

sciences naturelles.

Il a précisé que la rédaction d'un article scientifique est régie par un ensemble des règles appelées « Instructions aux auteurs » et cela dépend de chaque revue ou journal. Elle contient des éléments suivants : le titre, les noms des auteurs (+affiliations+orcid id), le résumé, les mots clés, l'introduction, les matériels & les méthodes, les résultats, la discussion, la conclusion, les remerciements et les références bibliographiques.

Le second jour de formation s'est achevé par un atelier de renforcement des capacités des chercheurs comme bonnes pratiques pour réussir sa présentation PowerPoint animé par le professeur Benjamin ZOAWE.

Le dernier jour, le formateur George MABIALA a parlé sur la gestion responsable des données de recherche et la rédaction d'un projet de recherche. Cette journée a connu également une autre notion aussi très pratique ayant pour thème : « Du scientifique à l'entrepreneuriat ».

Activités du Gouvernement



La Première Ministre Judith SUMINWA et les Ministres lors de l'investiture du Gouvernement le 11 juin 2024

Les 6 piliers d'actions du programme du Gouvernement SUMINWA

« Construire une économie diversifiée et compétitive pour créer plus d'emplois et protéger le pouvoir d'achat des ménages, protéger le territoire national et sécuriser les personnes et leurs biens, aménager le territoire national en vue d'une connectivité maximale, garantir l'accès aux services sociaux de base, renforcer les capacités du Congolais pour participer à la construction du pays, gérer durablement

et de manière responsable l'écosystème de la RDC face aux changements climatiques », ont constitué les six (6) piliers d'actions du programme 2024-2028 du Gouvernement Suminwa présenté et approuvé par les Députés Nationaux de la République démocratique du Congo le 12 juin à Kinshasa.

Selon la cheffe de l'exécutif, ces six piliers

permettront, par leurs synergies et leurs effets complémentaires et cumulatifs, d'accélérer le développement économique et social de la RD Congo. Ces piliers se déclinent en 52 axes stratégiques qui correspondent aux différents domaines d'interventions.

Notons qu'au cours des débats en plénière qui ont suivi la présentation de ce pro-

gramme, les députés ont formulé des recommandations à la cheffe du Gouvernement en vue de son enrichissement.

Face aux préoccupations exprimées par les députés nationaux, la Première Ministre, Judith SUMINWA, a fait preuve d'une réactivité exemplaire. En effet, moins de 30 minutes lui ont suffi pour cerner les questions et doléances soulevées par les élus du peuple. La concision et la pertinence de ses réponses ont permis d'obtenir l'investiture de son gouvernement. Le programme d'actions du gouvernement pour la période 2024-2028 servira de feuille de route pour les Ministères, les structures et les agences de l'État. Il constituera également le cadre de référence pour l'élaboration et la mise

en œuvre du budget de l'État durant cette période.

La Première Ministre, n'a pas sollicité 24 voire 48 heures pour revenir répondre aux diverses préoccupations exprimées par les députés nationaux. Trente minutes ont suffi à Judith Suminwa pour regrouper les préoccupations des élus du peuple manifestées à travers les différentes questions. A la suite des réponses qu'elle a apportées, son Gouvernement a été investi.

Le programme d'actions du Gouvernement 2024-2028 servira de base pour la programmation des activités des ministères, des structures et des agences, ainsi que pour l'élaboration et la mise en œuvre du budget de l'État au cours de la période in-

diquée.

« Compte tenu de l'ampleur de ces contraintes structurelles, le programme d'actions du Gouvernement 2024-2028 traduit la ferme volonté du Gouvernement congolais d'atteindre un double objectif, à savoir: consolider les acquis du premier mandat en vue de parachever l'avènement d'un Congo plus uni, mieux sécurisé, avant-gardiste à la souveraineté affirmée et plus prospère et, poser définitivement les jalons d'un Congo émergent dans lequel l'autorité de l'État est consolidée, la solidarité renforcée et les villes connectées pour le meilleur », a résumé la Première Ministre de la RDC.

Christian MAZONO/CSN

Échos des Institutions de Recherche



INRB : Réunion annuelle du Centre de Recherche Clinique (CRC)

Le Centre de Recherche Clinique (CRC) de l'Institut National de Recherche Biomédicale (INRB) a tenu sa réunion annuelle du 4 au 6 juin 2024 à l'amphithéâtre de l'INRB, sous la direction de son Directeur, Professeur Placide Mbala.

Cet événement a rassemblé plusieurs partenaires dans le but d'examiner l'état d'avancement du CRC, de recueillir des commentaires sur les priorités pour les

prochaines années, et de tirer des enseignements des expériences d'autres organisations de recherche clinique en Afrique. Les participants ont également identifié de nouvelles lignes d'étude pour l'avenir.

Les interventions des partenaires ont été cruciales pour enrichir et orienter les échanges. Elles comprenaient des présentations sur la situation des maladies en République Démocratique du Congo (RDC) et leurs contributions dans la lutte contre ces maladies. Par la suite, la vision, la mission,

les valeurs et les stratégies globales du CRC ont été exposées.

De plus, la réunion a bénéficié du partage d'expériences d'autres organisations de recherche clinique en Afrique, apportant des perspectives précieuses. La clôture de la réunion a inclus une vue d'ensemble des maladies prioritaires pour le CRC, une discussion sur les priorités globales, et l'engagement renouvelé des partenaires pour soutenir les futures initiatives du centre.

Le CGEA renforce les capacités de ses agents à Kinshasa

Dans le cadre de ses missions de développement socio-économique, de recherche et d'appui, le Commissariat Général à l'Energie Atomique (CGEA) a organisé, du 20 au 24 mai 2024, une formation sur le dosage des résidus d'antibiotiques et d'autres produits dans les aliments par chromatographie de haute performance. Cette formation s'est déroulée au sein du laboratoire de Biochimie et Technologie des aliments.

Au cours de cette activité scientifique, les créateurs ont révélé que les animaux et les poissons, maillons essentiels de la chaîne alimentaire humaine, peuvent être affectés par des maladies nécessitant un traitement à base d'antibiotiques et d'autres molécules vétérinaires.

Ils ont indiqué qu'un animal ou un poisson traité par ces produits ne doit en aucun cas être consommé avant l'élimination complète des résidus médicamenteux.

C'est dans ce contexte que trois experts sénégalais de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) ont dispensé une formation précieuse sur le dosage des résidus de médicaments vétérinaires dans les



aliments.

Cette formation a permis aux participants d'acquérir des connaissances et des compétences indispensables pour garantir la sécurité sanitaire des aliments d'origine animale.

La clôture de la formation a été marquée par une photo de famille, immortalisant ainsi ce moment important de partage et d'apprentissage.

Mélanie MUAMINI/CGEA

A la découverte de Poubob écologique en bouteille plastique

Poubob qui est la poubelle écologique en bouteille plastique. Cette marque de poubelle est la manière très particulière de valoriser les bouteilles plastiques Polyéthylène Téréphthalate/PET. Ce produit comme poubelle, il sensibilise n'importe qui à s'approcher de soi pour désormais jeter les déchets produits.

Dans le cadre de l'économie circulaire, Dans le cadre de l'économie circulaire, il enseigne n'importe qui sur la valeur économique des déchets plastiques, rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme. Dans le cadre d'emplois, poubob peut engager beaucoup d'employés, dans le cadre d'assainissement, poubob a manifesté ses effets dans plusieurs zones géographiques où ils ont été utilisés correctement comme un produit de valeur. Dans le cadre de recyclage et son élimination, il est facilement recyclable à la fin de sa vie. C'est aussi une œuvre d'art, un produit culturellement congolais et aucun produit pareil a été com-





mercialisé dans le marché mondial.

Il est résistant au choc, facilement déplacement, très hygiénique à un point tel que l'utilisateur ne peut être contaminé lors du dépôt de son déchet; dans ce contexte, poubob limite la propagation des maladies contagieuses causée par la manipulation des poubelles courantes.

Imitation ou copié-collé de poubob n'est

pas facile, car la notion des erreurs absolues et relatives, la polymérisation, l'ingénierie environnementale, la mathématique, la physique et tant d'autres matières sont les bases de poubob.

Beaucoup de perspectives d'avenir sur poubob peuvent faire l'objet d'une recherche d'avenir, par exemple, le rendre une poubelle intelligente, afin de déterminer le

poids de déchets qui pourrait être contenu et la caractérisation des déchets qui pourrait être recueillis

La faiblesse de poubob se pose majoritairement au niveau de son accompagnement pour une sensibilisation sur son usage. Poubob peut durer au minimum 5 ans si son utilisation est bonne.

Consort BELESI/CSN

Reflexion de nos chercheurs

CRSS Bandundu : Des chercheurs animent une conférence scientifique captivante

Le 7 juin 2024, deux chercheurs du Centre de Recherche en Sciences Sociales (CRSS Bandundu) ont captivé l'auditoire de la ville de Bandundu lors d'une conférence scientifique riche en réflexions.

L'Attaché de Recherche AMBO AVANGO a ouvert le bal avec une présentation captivante sur le thème "Les conflits successoraux issus du décès d'un polygame". Sensibilisé par les graves conséquences

que subissent les enfants du défunt, nés tant dans le mariage qu'hors mariage, confrontés à des divisions profondes pouvant même mener à la mort, M. AMBO AVANGO a plongé le public au cœur de cette réalité sociale préoccupante.

"C'est une situation réelle qui touche notre société", a-t-il souligné avec force. L'intervenant a conclu son exposé en affirmant que l'homme marié n'a pas carte blanche et se doit de respecter le principe de fidélité en-

vers son épouse. Il a également plaidé pour une meilleure maîtrise des instincts afin d'éviter la multiplication des enfants hors mariage.

La conférence s'est poursuivie avec l'intervention du second chercheur, dont le sujet et le développement seront présentés dans un prochain article.

CRSS/ Bandundu



CoE-CBRN/RDC

Bâtiment et bouteilles en plastique : attention au BPA !

« *L'utilisation des bouteilles en plastique contenant du Bisphénol A (BPA) dans la construction peut causer des risques pour la santé et la sécurité en raison des émanations de gaz et des composés chimiques libérés* », a déclaré à Kinshasa le Chercheur du Centre d'Excellence Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire (CoE-CBRN) Monsieur SEKE VANGU Max.

L'auteur expose les conséquences des émanations de gaz sur les bouteilles en plastique contenant du bisphénol A (BPA) utilisées comme éléments structurels des murs

Selon lui, l'utilisation de bouteilles en plastique contenant du BPA comme éléments structurels des murs peut entraîner plusieurs conséquences négatives en raison des émanations de gaz. Il est essentiel de mettre en œuvre des mesures de protection adéquates, telles que la prévention des incendies, une ventilation efficace et l'utilisation de revêtements protecteurs, pour minimiser ces impacts négatifs.

Les bouteilles en plastique peuvent contenir plusieurs types de perturbateurs endocriniens, des substances chimiques qui peuvent interférer avec le système hormonal.

Le Chercheur SEKE VANGU Max a présenté une analyse détaillée des impacts potentiels qui sont entre autres :

Libération de Bisphénol A (BPA) :

Les bouteilles en plastique contenant du BPA peuvent libérer ce composé chimique lorsqu'elles sont exposées à des températures élevées, à des UV ou à une dégradation chimique. Le BPA est un perturbateur endocrinien qui peut avoir des effets néfastes sur la santé humaine, y compris des problèmes de reproduction, des troubles hormonaux, un risque accru de cancers hormono-dépendants, ainsi que des effets sur le développement des enfants.

Émission de Composés Organiques Volatils (COV)

Les plastiques peuvent libérer des COV lors de leur dégradation ou exposition à la chaleur.

Les COV peuvent causer des irritations des yeux, du nez et de la gorge, de maux de tête, des réactions allergiques, et à long terme, des troubles respiratoires et un risque accru de cancers.

Libération de Phtalates

En plus du BPA, les bouteilles en plastique peuvent contenir des phtalates, qui se libèrent également sous l'effet de la chaleur ou de la dégradation. Les phtalates sont également des perturbateurs endocriniens et sont associés à des effets négatifs sur la reproduction, le développement et la santé chronique.

Formation de Gaz Toxiques en Cas d'Incendie

Les bouteilles en plastique peuvent fondre et libérer des gaz toxiques tels que le monoxyde de carbone (CO), le dioxyde de carbone (CO₂), le chlorure d'hydrogène (HCl) et le cyanure d'hydrogène (HCN) lors d'un incendie. Ces gaz peuvent provoquer des intoxications aiguës, des brûlures chimiques et même la mort en cas d'exposition à des concentrations élevées.

Dégradation et Émission de Microplastiques

Au fil du temps et sous l'action des rayons UV et des variations de température, les plastiques peuvent se dégrader et libérer des microplastiques dans l'air. L'inhalation de ces microplastiques peut avoir des effets néfastes sur la santé respiratoire, provoquant des inflammations et des maladies pulmonaires.

Avec le temps et l'exposition aux UV et aux variations de température, les plastiques peuvent se dégrader et libérer des microplastiques dans l'air. L'inhalation de microplastiques peut avoir des effets négatifs sur la santé respiratoire, provoquant des inflammations et des maladies pulmonaires.

Moyen de prévention

- *Protection contre les Incendies*
Incorporer des retardateurs de flamme dans la construction des murs et utiliser des matériaux ignifuges pour minimiser les risques liés aux incendies.

- *Ventilation Adéquate*

Assurer une bonne ventilation des espaces intérieurs pour réduire l'accumulation de COV, de BPA et d'autres gaz potentiellement libérés par les plastiques.

- *Revêtements Protecteurs*

Appliquer des revêtements ou des barrières étanches sur les murs contenant des bouteilles en plastique pour limiter la libération de gaz dans l'environnement intérieur.

Notons que le bisphénol A (abrégé en BPA) est un composé chimique utilisé pour la synthèse de plastiques et de résines servant à la fabrication de nombreux produits de la vie quotidienne (alimentaires et non alimentaires). Il a la capacité de migrer de ses contenants vers l'aliment ou la boisson qui est à son contact, pouvant ainsi être ingéré par l'organisme humain.

Le BPA est œstrogéno-mimétique, un œstrogéno-mimétique, c'est-à-dire qu'il a la capacité de se fixer aux récepteurs alpha et bêta des œstrogènes.

La question des risques liés à l'exposition à de faibles doses de bisphénol A (BPA) dans les produits de consommation courante fait l'objet d'un vif débat au sein de la communauté scientifique depuis plusieurs années. En tant que perturbateur endocrinien, le BPA est suspecté d'être impliqué dans l'apparition de divers problèmes de santé, tels que les troubles de la reproduction, l'obésité, le diabète, les dysfonctionnements thyroïdiens, et les cancers du sein et de la prostate. Néanmoins, les données scientifiques actuelles ne permettent pas de conclure définitivement à sa cancérogénicité.

Le bisphénol A, de formule chimique 4,4' Iso-propylidenediphénol, appartient à la famille des diphenylalcanes hydroxylés, ou bisphénols. Avant sa transformation, il se présente sous forme d'un solide blanc, pouvant se trouver sous forme de poudre, d'écaillés ou de cristaux peu odorants.

Christian MAZONO/CSN



Le Professeur MPOKO BOKANGA écrit le livre intitulé : « La Prochaine Frontière pour l'industrie de l'huile de palme ».

Le Professeur MPOKO BOKANGA a écrit en République Démocratique du Congo le livre intitulé : « La Prochaine Frontière pour l'industrie de l'huile de palme ». Cet ouvrage a été porté sur les fonts baptismaux le mardi 28 mai 2024 à Kinshasa.

Dans cet ouvrage, le Professeur MPOKO BOKANGA a mis en exergue le rôle Central de la République Démocratique du Congo dans le développement de l'industrie d'huile de palme.

Il a démontré que le pays a joué un rôle scientifique et technologique très important dans le développement des variétés de plantes d'huiles de palme, dans la gestion des plantations et même dans des usines d'huile de palme.

Et ça c'était dans les années avant l'indépendance. Après l'indépendance, c'est plutôt l'Asie qui a beaucoup développé cette culture. », a-t-il dit.

Après une étude approfondie de la société Plantation et Huileries du Congo (PHC), le Professeur MPOKO BOKANGA a estimé que la RDC est capable de reconquérir le marché de l'huile de palme actuellement dominé par les asiatiques.

« Maintenant, je pense que nous avons tous les atouts pour pouvoir rattraper les pays d'Asie et même les dépasser. Les connaissances technologiques et scientifiques nécessaires pour le développement de l'industrie d'huile de palme existent. Maintenant en tant que pays, nous avons besoin d'un plan et d'une stratégie pour pouvoir développer cette industrie. », a-t-il ajouté.

La publication de cet ouvrage qui explore l'univers de la production d'huile de palme en République Démocratique du Congo coïncide avec la commémoration de 133 ans d'existence de la plus grande usine de production d'huile de palme « Plantations



Madame Monique GIESKE, DG de plantation et Huileries du Congo

et Huileries du Congo (PHC) ».

Prenant part à cette cérémonie, La Directrice Générale de cette entreprise d'économie mixte, Madame Monique GIESKE, a fait savoir que « ce livre est le fruit d'une recherche rigoureuse et d'une réflexion approfondie qui met en lumière le potentiel immense de la RDC dans ce secteur stratégique ».

« C'est un immense honneur de vous accueillir aujourd'hui au Fleuve Congo Hôtel pour célébrer ensemble les 113 ans de notre chère entreprise « Plantations et Huileries du Congo » (PHC) à travers le vernissage du chapitre écrit par le Dr MPOKO BOKANGA intitulé « Congo : la prochaine frontière de l'industrie de l'huile de palme ». Ce chapitre dont nous avons eu l'autorisation de l'éditeur de l'imprimer en un livre est le fruit d'une recherche rigoureuse et d'une réflexion approfondie qui met en lumière le potentiel immense de notre pays dans ce secteur stratégique. Cet ouvrage est une véritable source d'inspiration pour nous tous. Je suis convaincue qu'il influencera

positivement les politiques ainsi que les pratiques de l'industrie de l'huile de palme. », a-t-elle relevé.

La Directrice Générale de PHC a saisi cette opportunité pour effectuer une remontée historique de cette société privée régie par l'Acte Uniforme relatif aux sociétés commerciales et groupement d'intérêt économique (AUSCGIE) du traité de l'OHA-DA.

Elle a noté que le PHC compte deux actionnaires : Straight KKM2, actionnaire majoritaire, et l'État congolais, actionnaire minoritaire. La structure a pu augmenter sa production de plus de 20 % chaque an-



née, et le nombre d'employés est passé de 6.500 en 2021 à 10.000 en 2023, faisant du PHC le plus grand employeur direct de la RDC après le gouvernement. La patronne du PHC a souligné aussi que les dépenses pour les clauses sociales, ou engagements de la société envers les communautés environnantes ont été multipliées par cinq.

« Nos quatre hôpitaux, qui comptent au total 460 lits de malades, prennent en charge chaque année plus de 150.000 patients, enregistrent 4.420 naissances et opèrent 1.300 chirurgies majeures. Équipés d'appareils d'imagerie médicale, de couveuses pour les nouveau-nés, de laboratoires et de pharmacies bien fournies, ce sont des hôpitaux de référence dans la région. Les 24 écoles que nous avons construites et mises à la disposition de l'État offrent à plus de 7.000 enfants un environnement confortable pour l'apprentissage. Nous investissons également dans l'efficacité énergétique pour réduire notre dépendance aux combustibles fossiles et aug-

menter la disponibilité des énergies renouvelables dont une partie sera mise à la disposition des entrepreneurs locaux pour le développement des petites et moyennes entreprises autour de PHC. » a-t-elle renchéri.

Pour elle, la commémoration des 113 ans d'existence de cette entreprise n'est pas seulement une célébration d'une histoire mais bien plus, de la renaissance d'une grande entreprise au service de la RDC.

« Aujourd'hui, nous célébrons non seulement notre riche histoire, mais aussi la renaissance d'une grande entreprise et notre engagement envers un avenir meilleur et durable. Un avenir profitable aux investisseurs, qui assure la prospérité et le bien-être de nos populations, et contribue à la préservation de notre planète. », a-t-elle conclu.

Notons que le Docteur MPOKO BOKANGA, auteur du livre « Congo, la prochaine fron-

tière de l'industrie de palme », compte une expérience de 35 ans dans le développement agricole international, notamment en Afrique.

Il est titulaire d'un PhD en Technologie Alimentaire de Cornell University (1989), il a occupé divers postes à l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), culminant en tant que représentant au Kenya, en Érythrée et au Soudan du Sud. Avant cela, il a dirigé l'Unité de développement de l'agro-industrie à Vienne et a été conseiller technique principal du Programme de qualité de l'Afrique de l'Ouest (PQAO) à Abuja, Nigeria.

Il a œuvré également chez WESTRECO inc. (Nestlé, États-Unis) et à l'Institut international d'Agriculture Tropicale (IITA) à Ibadan, Nigeria, ainsi que l'Enseignement à Alabama A&M University.

Zoom.Eco et Christian MAZONO/CSN

Performance bancaire, innovation et inclusivité financière

Rawbank remporte le prix de la "Meilleure Banque régionale en Afrique Centrale" aux African Banker Awards 2024

La Rawbank a été distinguée comme la meilleure banque régionale en Afrique centrale lors des African Banker Awards, organisés le 30 mai 2024 par la Banque Africaine de Développement (BAD). Cette distinction récompense l'engagement de Rawbank en matière de performance bancaire, d'innovation et d'inclusivité financière.

Ci-dessous l'intégralité du communiqué de presse de Rawbank y afférent.

Communiqué de Presse de la Rawbank

Rawbank remporte le prix de la "Meilleure Banque régionale en Afrique Centrale" aux African Banker Awards 2024.

Kinshasa, le 30 mai 2024 – Rawbank, banque de référence en République démocratique du Congo, a été distinguée "Meilleure banque régionale en Afrique centrale" lors des African Banker Awards, organisés par la Banque Africaine de Développement (BAD). Cette distinction récompense l'engagement de Rawbank en matière de performance bancaire, d'innovation et d'inclusivité financière.

Tenus dans le cadre des assemblées générales annuelles de la BAD, les African Banker Awards célèbrent les institutions financières du continent qui se démarquent par leur capacité à élargir leur base de clientèle, à introduire de nouveaux services et à adopter de nouvelles technologies. Rawbank a été reconnue pour ses solutions financières novatrices et son rôle clé



dans le développement économique de l'Afrique centrale.

Durant cette soirée, Rawbank était nommée aux trophées Afawa (Affirmative Finance Action for Women in Africa) visant à récompenser les institutions bancaires œuvrant pour résoudre le déficit de financement de 42 milliards de dollars en faveur des femmes en Afrique. Cela témoigne de l'engagement de Rawbank envers l'autonomisation économique des femmes sur le continent à travers ses initiatives phares telles que « Lady's First ».

"Cette reconnaissance confirme notre engagement envers l'excellence et notre approche stratégique en Afrique centrale ».

Elle renforce notre détermination à innover et à toujours mieux servir nos clients. Je tiens à exprimer notre profonde gratitude à la Banque Africaine de Développement pour son soutien continu envers les efforts de la Rawbank et envers la République démocratique du Congo.

C'est avec une grande fierté que nous accueillons cette distinction. Chaque membre de nos équipes a contribué de manière significative à cette réussite, et nous leur en sommes extrêmement reconnaissants.", déclare Mustafa Rawji, Directeur Général de Rawbank.

Zoom.Eco



Fistule obstétricale : l'incidence estimée entre 5000 et 7000 cas par an en RDC

« L'incidence de la fistule obstétricale est estimée entre 5000 et 7000 cas par an en République démocratique du Congo », a déclaré le Représentant du Ministre de la Santé Publique BAPITANI BASUANA, au cours de la célébration de la journée internationale pour l'élimination de la fistule obstétricale organisée à Kinshasa, le 23 mai 2024.

Selon lui, en 2023, plus de 5500 cas de la fistule obstétricale ont été notifiés au Congo-Kinshasa, dont le Nord-Kivu est la province la plus touchée. « Selon l'Enquête démographique et de santé (EDS) 2007, 0,3% des femmes ont déclaré avoir déjà présenté des symptômes de la fistule. Sa prévalence n'est pas bien connue et son incidence est estimée à 5000 - 7000 cas par an. Il sied de noter qu'en 2023, 5 591 cas ont été notifiés et rapportés dans le DHIS2 par l'ensemble des cas de fistule sur 34.445 accouchées présentant des complications post-partum, avec un pic élevé dans le Nord-Kivu (3008 cas), Haut-Lomami (302 cas) et Kasai Central (294 cas) qui sont en tête de liste. Seuls 176 cas de fistule urogénitale post - viol diagnostiqués ont été traités », a-t-il rapporté.

Prenant part à cet événement, le représen-

tant - pays adjoint du Fonds des Nations-Unies pour la population (UNFPA) a rappelé que cette agence onusienne appuie la campagne pour l'élimination de ce fléau lancée au pays en 2006. Tout en évoquant d'autres actions de l'UNFPA, notamment la formation des prestataires, Kenneth EHOZOU a réitéré l'engagement de son institution à appuyer la RD-Congo pour l'amélioration de la couverture santé universelle.

« Je réitère l'engagement de l'UNFPA dans la poursuite de son appui pour améliorer la couverture sanitaire universelle en matière de la santé reproductive, maternelle, néonatale, des enfants et des adolescentes en général et en particulier dans la poursuite de la campagne de l'élimination de la fistule obstétricale. Il n'y aura pas de développement durable tant que des milliers de

femmes et filles vivent dans l'exclusion et le non-respect de la dignité humaine. C'est pourquoi l'éradication de la fistule obstétricale doit être notre priorité commune pour laquelle nous devons rester engagés et déterminés jusqu'à l'atteinte des résultats attendus à savoir l'élimination de la fistule obstétricale », a-t-il souligné.

L'Assemblée générale des Nations-Unies, dans sa résolution A/RES/67/147, avait décidé, en 2013, de proclamer le 23 mai journée internationale pour l'élimination de la fistule obstétricale, afin d'intensifier considérablement les mesures visant à éradiquer ce fléau. Pour cette édition, cette journée a été célébrée sous le thème : « Rompre le cycle, Prévenir la fistule obstétricale chez les femmes et filles ».

Actualité 7 sur 7

RDC : Lancement du forum sur le financement de la santé et la couverture santé universelle

Le ministère de la Santé, hygiène et prévention en collaboration avec le conseil national de la couverture santé universelle (CNCSU) en République Démocratique du Congo a lancé le forum sur le financement et la couverture santé universelle, le mardi 14 mai 2024 à Kinshasa, dans le but de renforcer le partenariat pour mettre fin à la morbi-mortalité qui menace la population congolaise.

Abordé principalement sous le thème : « Achat stratégique des soins de santé primaire en RDC », ce forum connaît la participation de multiples parties prenantes, tant du niveau national, que provincial. Divers thèmes ont été abordés au cours de ces échanges de 4 jours, soit du 14 au 17 mai 2024, notamment :

- Les concepts clés du financement de la santé ;
- Les défis de la mobilisation des ressources pour la santé ;
- Les défis de la mobilisation du secteur informel ;
- Les défis de la mise en commun des ressources ;
- Comment progresser vers un achat plus stratégique ;
- Comment protéger les ressources pour les soins de santé primaire.

Dans son discours, le Coordonnateur National du CNCSU, Polydor MBUNGANI, a mis l'accent sur l'importance de l'accès aux soins de santé primaires que prône le



comité de pilotage du CNCSU.

« Les soins de santé primaires font partie de la couverture santé universelle. » C'est une politique qui va du bas vers le haut. Au lieu par exemple de beaucoup investir dans des infrastructures larges comme des hôpitaux et des centres de ce niveau-là, nous allons nous focaliser d'abord sur

les investissements qui visent la population à la base, au niveau des zones de santé, des centres de santé et des hôpitaux de référence, et enfin monter dans des centres plus larges, mais avec une emphase particulière sur les soins de santé primaires qui sont des soins essentiels dont les gens ont besoin quand ils accèdent au système de santé », a-t-il renseigné.

« Quant au montant global du financement de la santé, dans le système de santé actuel, c'est à peu près 2 milliards de dollars pour la couverture de la santé universelle de façon générale, dont la majeure partie viennent des ménages, mais il y a aussi l'appui des partenaires qui est la seconde partie du financement. Nous voulons main-

tenant améliorer le financement de l'État lui-même, pour dépasser même ce cap de milliards, de manière à être plus efficient en ce qui concerne de la couverture santé universelle », a-t-il dit.

Selon le docteur Sylvain YUMA RAMAZANI, Secrétaire Général au Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, l'objectif ultime de ses échanges est la mise à disposition de la population des soins de qualité.

« Ce forum est d'une importance capitale parce qu'on discute d'une question essentielle en rapport avec le financement de la santé alors que nous sommes dans la perspective l'opérationnalisation maximale de la couverture santé universelle qui veut dire que toute personne vivant dans

ce pays n'ait pas de difficulté d'accéder aux soins et services de qualité partout où il se trouve et que cela ne l'emmène pas à la ruine totale », a-t-il déclaré.

Ces échanges réunissent de multiples partenaires techniques et financiers, dont l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la banque mondiale en RDC et le GFF.

Pour rappel, le CNCSU est composé d'un comité de pilotage présidé par le chef de l'État lui-même, et qui vise principalement l'accès à tout congolais aux soins et services de santé de base dont il a besoin, sans encourir une ruine financière ou économique.

Actualité 7 sur 7

Kinshasa abrite la réunion régionale d'urgence de haut niveau sur le Monkeypox en Afrique

Le continent africain est frappé par la maladie de Monkeypox, appelée autrement la variole du singe. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 14.000 cas dont 354 décès ont été enregistrés en Afrique l'année dernière.

Cette année, ajoute cette organisation internationale, plus de 4500 cas de cette maladie dont près de 300 morts ont été recensés dans le continent. Parmi les pays africains frappés par le Monkeypox, l'on note la République Démocratique du Congo dont les provinces de Kinshasa, de la Tshopo, du Maniema et du Kwango sont les plus touchées.

Pour apporter une réponse à cette situation inquiétante de la variole du singe en Afrique, une réunion régionale d'urgence de haut niveau sur le Mpx en Afrique a été convoquée à Kinshasa. Ces assises connaissent la participation de 11 pays parmi lesquels le Ghana, l'Angola, le Bénin, le Burundi, le Cameroun, le Gabon, le Nigeria et l'Ouganda.

Le Ministre Congolais de la Santé publique, Hygiène et Prévention, qui a donné le go de cette réunion, a laissé entendre que le Mpx est en train de monter et devenir un vrai problème de santé publique non seulement en RD-Congo mais aussi dans la région. « Malheureusement, nous avons remarqué que, depuis plusieurs années, le Mpx est en train de monter et devenir un vrai problème de santé publique, aussi bien d'abord pour la population de la RDC mais aussi en train de devenir une menace

régionale. C'est pour cela que je suis très content et très fier d'accueillir, ce samedi, mes collègues ministres de la région mais aussi d'accueillir déjà leurs experts. Et donc ce problème régional devient in fine un problème mondial. La mobilisation que l'on voit aujourd'hui nous rend fier en tant que ministre de la Santé, pour dire : nous avons un accompagnement international

soit pas orientée seulement vers le Mpx en tant que virus mais aussi vers le système de santé, parce-que le système de santé non résilient ne permettra pas que les bonnes décisions prises par rapport au virus soient appliquées », a soutenu le docteur Kamba.

Pour sa part, le docteur Jean KASEYA, Directeur Général du Centre Africain pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC Africa), a alerté sur le risque que la RDC devienne la source de transmission de cette maladie et a appelé la stopper.

« Quelqu'un m'a dit à Washington : Est-ce qu'on ne parle pas du deuxième VIH ? Nous le prenons très au sérieux. Voilà pourquoi nous sommes en RDC, pour que nous puissions voir comment ensemble on

puisse stopper cette tendance, d'autant plus que cette transmission se fait aussi avec les personnes qui font des activités sexuelles pour gagner l'argent. Donc, nous avons un grand risque de voir la RDC devenir la source de transmission d'infections des autres pays voisins et nous devons arrêter cela », a-t-il souligné.

La réunion régionale d'urgence de haut niveau sur le Monkeypox en Afrique va s'étendre sur 3 jours, soit du 11 au 13 avril prochain. Les deux premiers jours sont consacrés aux travaux des experts de 11 pays participants et le dernier jour connaîtra la réunion stratégique des ministres de la Santé publique desdits États.

Actualité 7 sur 7



qui nous permettra effectivement de prendre les meilleures décisions », a déclaré le docteur Samuel - Roger Kamba.

Ce membre du gouvernement a, par ailleurs, exhorté les experts des pays qui participent à cette réunion, à prendre des décisions qui permettront une riposte ordonnée à la variole du singe, en vue de son éradication.

« Nous n'allons pas faire de l'idéologie pour répondre à un problème de santé. Nous allons répondre de manière ordonnée et cela, au regard de ce que les scientifiques nous diront comme meilleure méthode à suivre. Nous n'avons pas d'a priori par rapport au meilleur traitement et à la vaccination mais nous voulons ici que la riposte ne

CENTRES ET INSTITUTS DE RECHERCHE DU SECTEUR PUBLIC EN R.D.CONGO

IRSS (Institut de Recherche en Science de la Santé)

Objectif : Améliorer l'état de santé de la population par des recherches dans les domaines : pharmaceutique, médical, anthropologique, psychologique ou socioculturel.

Adresse : 9 , Av. Lukusa C/Gombe; E-mail: dryembo@gmail.com; Tel: 0824580211

CRSAT (Centre de Recherche en Sciences Appliquées et Technologiques)

Objectif: Mettre au point des matériaux , des appareils , des méthodes ou procédés en vue de trouver des solutions aux problèmes urgents de la population dans divers domaines de l'habitat, du développement rural ainsi qu'à ceux liés à la modernisation de la société.

Adresse : 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Jeannoelmputu@gmail.com; Tel: 0821138261

CRESH (Centre de Recherche en Sciences Humaines)

Objectif: Assurer la promotion humaine des congolais par l'étude de ses dimensions sociales, économique et politiques tendant à déceler les facteurs qui influencent positivement ou négativement sur son développement.

Adresse : 33, Av. comité urbain C/ Gombe; E-mail: mingashang@yahoo.fr; Tel: 0819377821

CREM (Centre de Recherche en Enseignement de la Mathématique)

Objectif: Effectuer des recherches dans le domaine de l'enseignement des Mathématiques en vue d'améliorer la qualité.

Adresse : 84 , Av. des Ambassadeurs C/ Gombe; E-mail: mabelamatendorostin@gmail.com; Tel: 0815031877

CRG (Centre de Recherche en Géophysique)

Objectif: Mettre à la disposition du pays un réseau national d'observation de géophysique, pour l'étude globale de comportement interne du globe terrestre en RDC.

Adresse : 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe(enceinte du CRGM); E-mail: tondozi@gmail.com; Tel: 0854426228

INADEP (Institut Africain d'Etudes Prospectives)

Objectif: Effectuer des réflexions anticipatives afin de proposer des solutions aux crises et aux problèmes liés à l'évolution des sociétés africaines

Adresse : Av. Cardinal Malula, C/ Lemba; E-mail: mgtrarcibangu@yahoo.fr; Tel: 0996658741

CRMD (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/Matadi)

Objectif: Mener des recherches opérationnelles dans le kongo central dans le domaine de la linguistique appliquée des cultures africaines et des sciences appliquées

Adresse : Hôtel de la porte Matadi; E-mail: Mwanzanicolas5@gmail.com; Tel: 0815037949

CNPRI (Comité National de Protection des Rayonnements Ionisants)

Objectif: - Autorité réglementaire en matière de protection contre les dangers des rayonnements ionisants en RDC; - Gestion des sources radioactives des matières radioactives comme l'uranium.

Adresse: 4675, Av. Colonel Ebeya, Immeuble Quitus 2ème niveau; Email: Flory1963@gmail.com; Tel: 0816684665

CGEA (Commissariat Général à l'Energie Atomique)

Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner la Recherche Scientifique et technique dans divers de la science et de l'industrie, intéressant l'utilisation de l'énergie atomique et la recherche spatiale.

Adresse: Enceinte de l'UNIKIN; E-mail: Steve.muanza.kamunga@gmail.com; Tel: 0808643248

IGC (Institut Géographique du Congo)

Objectif: Production de la carte de base de la RDC à l'échelle de 1/50.000 et ses dérivées.

Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Fidele.balbuno@unikin.ac.cd; Tel: 0974449240

CRGM (Centre de Recherche Géologique et Minière)

Objectif: Effectuer des Etudes et Analyses permettant une meilleure connaissance du sol et sous-sol du territoire national

Adresse: 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe; E-mail: rolandkakule@gmail.com; Tel: 0851506161

INERA (Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique)

Objectif: Promouvoir le développement de l'agriculture au Congo. Maintenir des variétés, essais multi- locaux, et ses paysans, gestion et conservation du géoplasme. Mettre en marche un programme un programme suivi et évaluation des activités de recherche. Vulgariser les nouvelles variétés. Redonner à la direction technique en gestion une valeur traduisant bien sa raison d'être en vue d'une production de semences de base et de prébase associée. Reprendre la publication de la revue agricole pour diffuser les résultats de recherches.

Adresse: 13, Av. des Cliniques, BP :2037 KINSHASA , C/Gombe; E-mail: domikankonde@yahoo.fr; Tel: 0818248620

CRLCA (Centre de Recherche en Langue et Culture Africaine)

Objectif: Coordonner et réaliser tous les projets de recherche concernant des langues et cultures africaines.

Adresse: 53 C, Av. Makiso, blvd du 30 juin, Kisangani/ Tshopo. Tel: 0851934320

CRAA (Centre de Recherche Agro-Alimentaire/Lubumbashi)

Objectif: Identifier les procédés de transformation, de conservation des produits agricoles locaux de base. Améliorer la qualité des aliments importés ou fabriqués localement par l'application des normes approuvées et un contrôle de qualité. Aider le développement technologique de l'agro-industrie existante en leur apportant dans la mesure du possible une assistance technique.

Adresse: 1, Av. Président ILEO, Q/CRAA, C/Lubumbashi; E-mail: Julesnkulu@gmail.com; Tel: 0997131002

CRSS (Centre de Recherche en Science Sociales / Bandunduville)

Objectif: Faire des recherches scientifiques concrètes sur les grands problèmes socio-économiques et culturels. Promouvoir un développement durable aquatique.

Adresse: 29, Av. de la mission, Q/Salongo, C/Basoko. BANDUNDUVILLE, BP. 223 ; E-mail: akuzituka@gmail.com; Tel: 0815898971

CREF (Centre de Recherche en Ecologie Forestière /Mabali)

Objectif: Recherche Scientifique sur les plante, les espèces aquatiques et les espèces Animals.

Adresse: D.S/MBANDAKA/PROVINCE DE L'EQUATEUR; E-mail: bosomboependi2@gmail.com; Tel: 0825241704

CRMN (Centre de Recherche sur les Maladies Nutritionnelles/Gemena)

Objectif: Recherche sur les maladies liées à la malnutrition telles que les maladies apparentées en isolants certains molécules, le cas SYZYSIUM GUINÉSIE pour combattre les levures ambiennes et la diarrhée du Sud Ubangi.

Adresse: Mobutu n° 220/A. GEMENA/ PROVINCE DU SUD- UBANGI; E-mail: cherusangi@yahoo.fr; 0992416091

CRSN (Centre de Recherche en Sciences Naturelles /Lwiro)

Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner Les recherches dans Les domaines de la science, de la technologie et de l'industrie sur toute l'étendue de la RDC

Adresse: LWIRO , TERRITOIRE DE KABARE/SUD KIVU; E-mail: robert.kasisi@umontreal.com; Tel: 0996806699.

CRMD (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/ Bunia)

objectif: Mener des recherches opérationnelles dans la partie Nord-Est de la RDC dans le domaine de la linguistique appliquées, des cultures africaines et des sciences appliquées-Etude de la nature, faune, flore et protection des espèces en voie de disparition

Adresse: BUNIA/ITURI; E-mail: Kermwathomas@gmail.com; Tel: 0997717070.

CRH (Centre de Recherche en Hydrobiologie à Uvira)

objectif: Assurer la programmation, la coordination et le suivi des activités de recherche hydrobiologie, limnologique et de la pêche dans tous les écosystèmes.

Adresse: 115, AV. du Congo, Q/Kimanga, C/Kalundu, UVIRA / SUD KIVU; E-mail: bida-kamuhoza@gmail.com; Tel: 0997716307.

CoE/CBRN (Centre d'Excellence Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire)

Objectif: Contribuer à l'atténuation des risques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires.

Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: thierry.tangou@unikin.ac.cd; Tel: 0817742543.

OVG (Observatoire Volcanologique de Goma)

Objectif: Prévention des risques volcaniques par la surveillance des Volcans et du Lac Kivu ; Gestion des risques naturels; Recherche scientifique.

Adresse: 142, Avenue Du Rond Point ; Quartier Les Volcans ; Commune de Goma ; Ville de Goma; Nord-Kivu; E-mail: mavotulu@gmail.com; Tel: 0998584734

CREE (Centre de Recherche en Eau et Environnement)

Objectif: Servir d'un lieu de formation et de recherche axée sur la maîtrise de la gestion de l'eau et de l'environnement. Proposer des solutions relatives aux problèmes qui pourrait surgir autour de l'eau. Créer un réseau national des scientifiques et chercheurs congolais pour analyser et diffuser les informations sur l'impact de changement climatique en RDC. Promouvoir l'éducation et le droit à l'environnement

Adresse: 44, Comité Urbain C/ GOMBE; E-mail: ngelipatience@gmail.com; Tel: 0818105625.

CRSARP (Centre de Recherche de Sélection, d'Adaptation des Ruminants et Porcins)

Objectif: Mener des études et recherches dans le domaine de l'élevage des ruminants et porcins.

Adresse: 45, Av. Lumumba, Q/de la gare, LUPUTA/ KASAI-ORIENTAL; E-mail: tshamalagabriel@gmail.com; Tel: 0851817370

CNT (Centre National de Télédétection)

Objectif: Recherche dans la Télédétection.

Adresse: PLACE ROYAL IMMEUBLE KASAI; E-mail: davidgindub@gmail.com; Tel: 0815103502.

CNRSBD (Centre National de Recherche en Science Buccodentaire)

Objectif: Mener des études et Recherches dans le domaine de la santé Buccodentaire.

Adresse: 13, 10ème Rue, Quartier Industriel, C/Limete; E-mail: Cnrsbd.rdc@gmail.com; Tel: 0822244152; 0811835159; 0840922982

ACCOS (Académie Congolaise des Sciences)

Objectif: Promotion et Rayonnement de la Science, de la Technologie, des Arts et lettres. Accompagnement des initiatives inventées.

Adresse: Faculté des sciences/ UNIKIN local 28; E-mail: jimuyembet@gmail.com; Tel: 0813330242

CRIPM (Centre de Recherche Interdisciplinaire Pédagogique de Matadi)

Objectif:--Science de l'information.

Adresse: Les Bâtiments de l'institut supérieur pédagogique de Matadi; Tel: 0896501462

REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES

Éditée par le Conseil Scientifique National
Ministère de la Recherche Scientifique et
Innovation Technologique
République Démocratique du Congo

ISSN (Online): 2959-202X ISSN Print) :2960-2629 DOI: 10.59228 rcst
www.csnrdc.net

Notre revue est indexée dans les plateformes suivantes:



Conditions d'abonnement

Ordinaire : 15\$
Soutien : 30\$
Honneur : 50\$

Le Conseil Scientifique National (CSN) est l'organe unique de contrôle et de décision de l'ensemble des Centres et Instituts de Recherche en RDCongo .

Conformément à l'article 24 de l'Ordonnance-loi n°82-040 du 5 novembre 1982 portant organisation de la Recherche Scientifique et technique, le Conseil Scientifique National est chargé de (d') :

1. délibérer des orientations et priorités des plans et programmes de recherches scientifiques et technologiques à effectuer dans le pays ;
2. délibérer sur l'allocation des ressources consacrées par le budget de l'Etat aux activités scientifiques et technologiques ;
3. contrôler la gestion financière des Centres et Instituts de Recherche ;
4. approuver le budget des Instituts et Centres de Recherche et la présente avec avis du Ministre de la Recherche Scientifique ;
5. approuver le règlement organique des Instituts et Centres de Recherche ;
6. proposer au Ministre de la Recherche Scientifique la nomination et la promotion du personnel scientifique ou du personnel administratif de commandement.

Pour les annonces et les partenariats nous contacter

Imprimé le 10 Juillet 2024

Boulevard du 30 juin, Place « Royal ». Immeuble Kasai, 2ème Niveau aile Gauche, Commune de la Gombe

Site Web : www.csnrdc.net Email: contact@csnrdc.net N°Tél: +243 81 87 96 646; +243 89 85 32 086